

# Chronique

Par Pierre Jacquot,  
président du SVIT Romandie



## Diminution des logements vacants

Pour la première fois depuis onze ans, le taux de vacance des logements en Suisse a baissé, passant de 1,72% à 1,54%, selon une communication de l'Office fédéral de la statistique en septembre dernier. Concrètement, ce sont 7467 logements vacants de moins sur le marché national au 1<sup>er</sup> juin 2021, par rapport à 2020.

Plusieurs facteurs expliquent cette situation: la baisse du nombre de demandes et d'autorisations de constructions sur le marché des logements locatifs, le manque de ter-

rains à bâtir, les retards des chantiers dus aux difficultés d'approvisionnement en matières premières durant la crise sanitaire, ainsi qu'une augmentation du nombre de résidents sur le territoire, de l'ordre de 13'000 personnes.

Le canton de Vaud suit la tendance nationale, marquant un repli modéré de 0,2 point, pour s'établir à 1,35%, contre 1,37% sur la même période.

À rebours de cette tendance, on remarque que «le nombre de loge-

ments vacants dans les grands centres a sensiblement augmenté (+17,3%)», précise Credit Suisse dans son étude du marché paru au 3<sup>e</sup> trimestre 2021. Lausanne fait figure de proue, affichant une augmentation de plus de 50% par rapport à l'année précédente, ce qui fait de la capitale vaudoise la ville ayant la plus forte évolution du taux de vacance.

Les professionnels de l'immobilier le pressentaient: les centres urbains perdent de leur attrait, au bénéfice des régions périphériques. Le

prix des loyers y est plus abordable, et le fait de ne plus devoir se déplacer quotidiennement pour se rendre sur son lieu de travail favorise ce comportement. Le télétravail joue bien évidemment un rôle pivot dans ce changement de comportement.

La sortie de crise s'esquissant chaque jour un peu plus, il convient de rester attentif afin de voir si «le retour à la normale» influe sur cette tendance, et dans quelle mesure.

---

[www.svit-romandie.ch](http://www.svit-romandie.ch)